L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DES ANNONCES JUDICIAIRES:—NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 25 MAI 1847.

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR
MAGNE & [illegible]SSE,
[illegible] No. [illegible] rue du Camp.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 25 MAI 1847.

[illegible] de Baltimore [illegible] Washington [illegible] dans les [illegible] suggestion [illegible] simplement une [illegible] toute l'ad[illegible] cette corres[illegible] les volontés [illegible] vers le [illegible] compagnies qui [illegible] et aucune [illegible] contrat [illegible] qui sont [illegible] d'autres qui [illegible] aux dangers d'une [illegible] devront être [illegible]

[illegible] il est même ener[illegible] longtemps à [illegible] par ceux qui [illegible] que par ceux [illegible] moyen [illegible] rap[illegible] par un [illegible]

[illegible]

CALIFORNIE ET NOUVEAU-MEXIQUE.

Le *Republican* de St-Louis du 17 nous donne [illegible] de la Ca[illegible] et du Nouveau-Mexique. Les préc[illegible] [illegible]

A la suite d'une [illegible] que nous avions [illegible] Los Angeles, capitale de la Haute-Californie, avait été reprise par les Mexi[illegible] Aussitôt que cette nouvelle arriva à la [illegible] du commodore Stockton, il or[illegible] San Francisco, et se rendit d'abord à Monterey, puis à Los Angeles, sous les ordres du colonel Fremont. [illegible] les forces [illegible] de la ville, et ob[illegible] une capitulation qui [illegible] entier.

Le colonel Fremont exerçait les fonctions de gouverneur [illegible] de la Haute-Cali[illegible] nommé par le com[illegible] de nos forces [illegible] et il avait con[illegible] un conseil légis[illegible]

Le général Kearney [illegible] arrivé à Los Angeles, [illegible] des instructions qui lui avaient été [illegible] département de la guerre, d'avoir [illegible] gouverne[illegible] civil dans le [illegible] Mais le commodore ne voulut point reconnaître son autorité, s'appuyant sur ce que [illegible] avait été faite et achevée par lui et par le colonel Fremont, ce qui lui donnait le droit de priorité sur le géné[illegible] Kearney. Le gouvernement étant ainsi éta[illegible] le commodore s'est rendu à bord de son vaisseau amiral et de son côté le général Kear[illegible] se disposait à partir pour les Etats-Unis. Son voyage était en quelque sorte arrêté pour le [illegible]

Aux dernières dates de Santa Fé, le colonel [illegible] se trouvait toujours chargé du comman[illegible] Tout y était tranquille; mais cette tranquillité n'était due qu'à la présence d'une force assez considérable. A la première occa[illegible] les Mexicains seront prêts à se soulever.

A Taos, la Cour avait condamné à la peine capitale un certain nombre d'insurgés parmi les[illegible] onze avaient été déjà pendus. Ces exé[illegible] avaient créé une grande excitation par[illegible] les Mexicains, et aux dernières dates ceux-ci cherchaient à faire une seconde insurrection. L'alcade et quelques autres hommes influens s'opposèrent de toutes leurs forces à cette tentative, mais on ne pouvait encore dire s'ils réussiraient à apaiser le peuple.

Les Comanches infestent la route de Santa Fé à Independance. Ils ont attaqué non loin de l'Arkansas un détachement sous les ordres du lieutenant Peck; et ce n'est qu'à grand peine que celui-ci a pu leur échapper. Les Pawnee sont suivi l'exemple des Comanches, et fort inquiété le même détachement qui cependant est parvenu à se tirer de leurs mains sans éprouver de grandes pertes. Il serait à souhaiter que quelques troupes, envoyées sur cette route, missent un terme à ces velléités belliqueuses des sauvages.

Théâtre d'Orléans.

BENEFICE DE M. BERNARD.— Les amateurs de théâtre n'oublieront pas que M. Bernard les a convoqués pour ce soir à son bénéfice. Nous ne pouvons les engager trop vivement à donner un vif témoignage d'estime à un homme qui a tant fait pour leurs plaisirs. Le public n'est pas ingrat, et nous sommes certains qu'il le prouvera ce soir.

VIEUXTEMPS A PARIS.—Henry Vieuxtemps a donné deux concerts à Paris dans la première quinzaine d'avril. Le second a eu lieu le 14, de sorte que nous n'avons pas encore l'appréciation détaillée des *princes de la critique*; mais nous savons cependant que son triomphe a été complet. "Vieuxtemps a obtenu, dit le *Siècle*, à son premier concert un de ces succès d'enthousiasme qui font époque dans la musique." Un ami nous écrit: "Vieuxtemps a justifié noblement le titre que les Orléanais lui ont décerné: " le premier violon de son époque;" et la médaille qu'il a reçue de votre public, est toujours un de ses plus glorieux, et surtout l'un de ses plus précieux trophées.

Chronique Locale.

RIXE.—Un rixe a eu lieu dimanche matin, à l'encoignure des rues Edward et Constance, 2e municipalité, entre le Dr. Wilson, attaché récemment à l'armée du général Taylor, et M. Whitney, citoyen de cette ville. Celui-ci a reçu deux balles dans le corps; le docteur Stône a réussi à les extraire, et les blessures, quoique graves, ne sont point considérées mortelles. Cette déplorable rencontre, s'il faut en croire la rumeur publique, aurait été occasionnée par une insulte dont M. Wilson se serait rendu coupable envers une femme. Une plainte ayant été déposée contre ce dernier, la police s'est mise immédiatement sur ses traces, mais tous ses efforts ont été inutiles. On a appris hier que l'accusé était parti en toute hâte pour Mobile; un officier de police, muni d'un mandat d'arrêt, s'est alors dirigé vers cette ville.

DUEL.—Un duel a eu lieu dimanche matin, à cinq heures, sur le chemin de Gentilly, près d'une briqueterie, entre deux Français, dont les noms nous sont inconnus. Ils se sont battus à l'épée. L'un des adversaires a été légèrement blessé.

AFFAIRE DE MEURTRE.— Le recorder Baldwin a interrogé hier les témoins dans l'affaire de A. J. Abram, prévenu du meurtre de James Wilson. Ils ont tous déclaré que le défunt avait été l'agresseur, et qu'Abram avait été assailli deux fois avant de faire usage d'un petit canif qu'il tenait ouvert à la main et dont il se servait alors pour se tailler les ongles. Le recorder Baldwin a renvoyé les papiers et l'accusé devant l'avocat général.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT.—Louis Boniske, accusé de vol, a été mis hier en jugement et acquitté. Un individu, prévenu de voies de fait, a été ensuite jugé et déclaré coupable par le jury.

George J. Jackson, David Williams, Xavier Berdon et Maria Berdon, prévenus de voies de fait, ont assisté à la lecture de leur acte d'accusation et se sont déclarés non coupables.

La Cour ayant décidé qu'une nouvelle audition de la cause aurait lieu dans l'affaire de William Wilson dit Alexander Dougan, accusé de vol, l'avocat de district a declaré qu'il abandonnait la plainte.

RECORDER SEUZENEAU.—Ce magistrat a eu beaucoup à faire hier: les accusés que voici ont été conduits en sa présence: Thomas Riley, arrêté à la requête de M. John Allen, a dû payer une amende de cinq piastres pour avoir déchargé une arme à feu chez le plaignant; Francis Antoine, accusé d'avoir assailli M. John Jones, n'a été relaxé qu'après avoir été verbalement admonesté; il a dû acquitter les frais de geôle; James McEnnally, prévenu d'avoir suivi M. James Ryal, dans de coupables intentions, a été mis en liberté, aucun témoin ne venant corroborer l'accusation; Mary Thompson, arrêtée pour avoir blessé M. H. Brown à la figure, a fourni un cautionnement pour répondre de sa prochaine comparution.

RECORDER BALDWIN.—L'esclave Edward, appartenant à M. Johnson, a comparu hier devant le recorder Baldwin sous la prévention d'avoir volé un banc au combat[illegible]; il a été envoyé à la [illegible]

L'examen de John O'Hara, accusé d'escroquerie au préjudice de M. Whiting, a été fixé au 27 courant.—George Stansback et sa femme, ayant menacé de mettre le feu à la maison qu'ils occupent, ont été arrêtés à la requête de M. Whitworth, et comparaîtront ce matin devant le recorder.

CONSEIL DE LA MUNICIPALITÉ No. UN.—Séance de lundi soir. Présidence du Recorder Genois.

On donne lecture d'un message du maire, en vertu duquel ce magistrat transmet au Conseil une lettre de M. Gobet, relativement à l'érection d'un pont sur le canal Carondelet. M. Dutré observe au Conseil que cette lettre contient une censure indirecte contre les membres de la Cie [illegible]; il propose donc qu'elle soit [illegible] au bureau.

Le Conseil, après une assez longue discussion, refère à un comité spécial cette partie de la lettre de M. Gobet qui a trait à l'érection d'un pont sur le canal Carondelet, et dépose sur le bureau toutes les autres parties de cette lettre.

La proposition de M. Joseph Peralta pour la construction d'un pont sur le canal Carondelet, est acceptée. M. Peralta propose de faire cet ouvrage pour le chiffre de $1,800.

Sur motion de M. Hagan, le Conseil adopte une série de résolutions, faisant donation aux Etats-Unis de l'îlet sur lequel se trouve la Douane actuelle, à la condition que le gouvernement y fera construire une nouvelle Douane.

La résolution révoque la donation précédemment faite d'un morceau de terre, pour la même destination, situé sur la Levée, en avant de la Douane actuelle.

M. Hagan présente une autre résolution qui est adoptée, pour la nomination d'un comité spécial qui sera chargé de s'entendre avec les commissaires des Etats-Unis, au sujet d'un plan relatif à l'érection d'une nouvelle Douane.

Le Conseil, après avoir délibéré fort longtemps sur deux rapports soumis par différens comités, procède à l'élection d'un avocat et d'un assistant-avocat pour la Municipalité. MM. Robert Preaux et M. Christoval Morel, sont déclarés dûment élus.

Après avoir voté deux fois pour un imprimeur, sans en venir à aucun choix, le Conseil renvoie l'élection à la séance prochaine; puis s'ajourne.

MAINE.—La législature de cet Etat s'est réunie le 5 courant à Augusta. Onze sénateurs seulement se sont trouvés élus par le peuple et ont pu prendre leurs sièges; ils ont désigné M. Hogdon comme président par interim. La chambre des représentans a choisi pour orateur H. D. McLean, locofoco, qui a reçu 76 voix sur 114.

VIRGINIE.—La sécheresse qui durait depuis sept semaines en Virginie, a singulièrement nui au blé; mais on espère que les pluies qui viennent de tomber répareront le dommage.

MARINE.—On assure que le commodore Skinner doit remplacer le commodore Morris au bureau d'équippement et de réparation.

Le vapeur des Etats-Unis *Union* est sorti du bassin de Gosport le 13 courant.—La fregate *Brandywine* est à l'ancre et n'attend plus que son état-major.

Le bureau des ingénieurs de la marine qui doit examiner les candidats à cet emploi, se compose de Ch. H. Haswell, ingénieur en chef, et de John Parron et Wm. P. Williams, premiers ingénieurs.

GEORGIE.—La Maison de Cour du comté de Dooly a été la proie des flammes le 7 courant. On croit que ce sinistre est l'œuvre d'un incendiaire. Les archives des différentes Cours, ainsi qu'une somme de $11,000, ont été détruites par cet incendie.

UTILE DÉCOUVERTE. — Un industriel français, M. Bayol, a découvert dernièrement le secret de rendre les étoffes et notamment les draps imperméables. M. le ministre de l'instruction publique a voulu à ce sujet s'éclairer de l'opinion de MM. le baron Thenard, de Wailly, Orfila et Dumas, qu'il a chargés d'examiner si les draps préparés par ce procédé étaient effectivement imperméables à l'eau tout en conservant leur souplesse et leur perméabilité à la transpiration.

Sur l'avis unanime de cette commission qui a constaté ce double résultat, M. le ministre a invité MM. les proviseurs des colléges royaux à faire imperméabiliser les habits des élèves. Cette mesure avait déjà été prise par diverses administrations dont les employés font un service actif, notamment par l'administration de la police municipale et par celle de l'octroi.

CHEMIN ATMOSPHÉRIQUE. — Le chemin de fer atmosphérique de Saint-Germain a été inauguré le 14 avril; le nouveau service s'est substitué à l'ancien, et s'est continué toute la journée avec la plus grande régularité.

SINISTRE—Le paquebot *Anglo-Saxon*, parti de Boston le 5 courant, s'est jeté le 7 ou le 8 sur le Duck Island, non loin de Sable Harbor. Le bâtiment et la cargaison qui se composait principalement de maïs et de farine, sont perdus; mais l'équipage et les passagers ont pu se sauver.

HISTOIRES DE LA REVOLUTION—Trois histoire de la Révolution Française paraissent en ce moment: l'une est de M. LOUIS BLANC, déjà connu par l'*Histoire de dix ans*; l'autre de M. MICHELET, auteur d'une histoire de France et de pamphlets contre les Jésuites; la troisième est l'*Histoire des Girondins* de M. de LAMARTINE. Voici ce que dit au sujet de ces trois publications le *Siècle* du 19 avril:

"L'événement politique le plus digne d'attention que nous ayons à [illegible] en ce moment, c'est la [illegible] trois histoires de la révolution [illegible] le régime [illegible] [illegible] font place aux ardeurs du lucre et aux calculs de l'égoïsme, il semble que les esprits élevés cherchent à se replier vers ce temps de grandes luttes et des héroïques dévoûmens.

Les récits ou les jugemens des trois nouveaux historiens, qui sont loin, pourtant, d'avoir été la même inspiration, s'accordent à glorifier, dans son principe et dans ses principaux résultats, la révolution française. De là, dans les rangs de l'ancien parti royaliste, une irritation vraie ou feinte qui se répand chaque jour en reproches pleins d'amertume. Passe encore pour M. Louis Blanc: chez lui c'est l'esprit de système qui étouffe toute vérité; pour M. Michelet, qu'il pousse l'amour du peuple jusqu'à la frénésie contre les prêtres, les nobles et les rois. Mais M. de Lamartine, dont la jeunesse a été vouée au culte des sentimens monarchiques, lui le poète religieux qui avait eu jusqu'ici des larmes pieuses et des chants sublimes pour toutes les grandes infortunes, comment a-t-il cédé à de pareils entraînemens, comment s'est-il laissé séduire aux dogmes et aux expériences de cette révolution qui a entassé tant de ruines! C'est un sujet d'étonnement, de douleur et de scandale pour toutes les fortes têtes du parti royaliste. Il semblerait, à entendre ces accusations et ces doléances, que chacune des pages du *livre des Girondins* fût marquée d'une tache de sang ou d'un signe d'impiété. Parcourez cependant ces récits dramatiques, étudiez ces portraits, dans lesquels vous voyez revivre tout entiers, sous des couleurs saisissantes les principaux personnages d'une prodigieuse époque; pesez, sans y apporter vous-même aucune disposition partiale, l'équité de ces jugemens, et vous demeurerez convaincu que l'auteur a prêté constamment un langage digne et sérieux à la conscience de l'histoire. C'est que, dans une âme sincère autant qu'élevée, les vieilles preventions devaient disparaître devant le magnifique élan qui entraîne en 1789 la nation tout entière; c'est que dans une âme émue, l'intrépidité, le dévoûment, le fanatisme qui ont enfanté tant de prodiges, ne pouvaient prendre le caractère de ces viles et misérables passions dont les écrivains royalistes ont souvent retracé l'infidèle tableau. M. de Lamartine a fait largement la part des colères et des crimes qui ont ensanglanté la révolution; pour faire aimer la cause de la liberté, il l'a soigneusement séparée des vices et des emportemens qui n'en ont été que la souillure; mais il n'a passé sous silence ni les lâchetés ni les trahisons qui ont provoqué les égaremens populaires; il a fait justice à tous, et c'est précisément de cette justice que l'on se plaint.

Le seul reproche que l'on pourrait faire à M. de Lamartine, ce serait d'avoir trop richement coloré des teintes de son imagination quelques-uns des portraits qui ornent sa galerie révolutionnaire et de s'être abandonné sans mesure à l'expansion de ses généreux sentimens. Mais ce reproche, qui serait fondé si l'auteur des *Girondins* avait prétendu, comme MM. Mignet et Thiers, renfermer dans un cadre précis et sévère l'histoire de la révolution, cesse de l'être, du moins au même degré, quand il n'a voulu que retracer, avec les détails les plus curieux et les plus touchans, un des épisodes de notre grande épopée nationale. S'il est vrai, comme on l'assure, que l'intérêt des derniers volumes dépasse de beaucoup l'intérêt de ceux qui ont été déjà publiés, le succès des *Girondins* ne sera pas moins grand que celui des *Méditations* et des *Harmonies*.

FEUILLETON.

MADEMOISELLE DUCHESNOIS.

Cette illustre tragédienne, partie de si bas, pour s'élever si haut par son talent, ne chercha jamais à cacher son obscure origine. Elle racontait, avec une gaîté charmante, et parfois avec un attendrissement profond, au milieu de ses splendides salons de la chaussée d'Antin, et entourée de l'élite de la société parisienne, les vicissitudes et les misères de son aventureuse jeunesse. Forcée d'abandonner, en 1793, après le siège désastreux de Valenciennes, la pauvre chaumière qu'elle habitait, à Saint-Sauve, avec sa famille dont la petite ferme avait été ravagée, et qui se trouvait réduite au plus complet dénuement, la jeune Joséphine Raffin, à peine âgée de 16 ans alors, et sans aucun moyen d'existence, gagna en toute hâte la Belgique, afin d'y chercher, pour vivre, quelque emploi domestique. Là, la petite Phèdre en herbe, (dont la carrière commençait par le rôle de Cendrillon, comme elle le disait elle-même plaisamment,) après bien des privations, bien des souffrances, s'estima fort heureuse d'entrer comme fille de ferme, d'abord chez un sieur Mercant, puis chez Desiré Leclerc, au hameau de Lens, près Mons. Naturellement douce et affectueuse, la jeune Raffin obtint les bonnes grâces de ses maîtres qui la traitèrent avec bienveillance.

Séparée, presque enfant, de sa famille dont elle était l'idole, d'une mère à qui elle avait voué une sorte de culte, condamnée à ce travail servile qui dégrade si vite les âmes vulgaires, sans appui, sans consolations, n'ayant personne à qui confier ses douleurs, chose étrange, la courageuse jeune fille ne se laissa point aller à ces désespoirs qui accablent souvent les cœurs les plus fermes. Elle avait toujours à ses côtés, pour porter, de moitié, le lourd fardeau de ses misères, l'amour et l'espérance, ces fidèles compagnes du bel âge. Puis, sans nul doute, durant ces heures de recueillement intime, d'extase rêveuse où le génie reçoit la révélation de sa destinée promise, la jeune Raffin entrevoyait intuitivement à travers les abjections de sa condition présente, ces triomphes, ces couronnes et tout ce prestige, cet éclat qui, jusqu'au tombeau, devait parer l'auguste souveraine de la scène tragique.

Ainsi, dans un âge bien tendre, et encore en servitude à Mons, la vocation de Joséphine Raffin lui fut en quelque sorte indiquée par cette fougueuse et irrésistible passion qui la poussait vers le théâtre, car elle suivait, dans sa pauvre ville, et son tablier de ménagère aux côtés, avec une fiévreuse ardeur, un intérêt croissant, les moindres représentations tragiques qui s'y donnaient. Plus d'une fois, les larmes, les sanglots qui suffoquaient la pauvre enfant, l'obligèrent à quitter brusquement la salle, tant son âme impressionnable s'identifiait violemment à ces douleurs, à ces infortunes, à ces désespoirs dont l'éloquente peinture se déroulait devant elle.

Après deux ans de séjour à Lens, Joséphine Raffin se rendit à Valenciennes, se sentant déjà assez forte pour ne plus reculer devant les périls d'un début. Elle entrait, d'un pas hardi, et sans hésitations, dans une épineuse carrière semée d'obstacles, sûre qu'elle était d'y triompher, tant ses aspirations y étaient fortes, tant elle avait la conscience de son succès. Ses pressentimens ne furent point trompés, et son début confirma pleinement toutes ses espérances. Dès lors, s'ouvrit pour Mademoiselle Duchesnois, une ère nouvelle, car Paris, au bruit de sa renommée naissante, jeta un œil de convoitise sur la jeune tragédienne, et bientôt de brillantes demandes d'engagement lui parvinrent.

Mais si la débutante avait affronté sans effroi le parterre de Valenciennes, elle trembla devant la décisive épreuve qui, au Théâtre Français, allait fixer irrévocablement son rang parmi tous les beaux noms dramatiques dont s'honorait alors la scène française.

Déterminée par les conseils de son illustre protecteur, le comte de Valence qui eut toujours pour elle la tendresse et la sollicitude d'un père, elle entra au Conservatoire, et fut remise aux habiles mains du déclamateur Michaud. Puis, au sortir de cette savante école, Legouvé qui la chérissait comme un frère, développa avec son âme aimante et son expansive sensibilité de poète, tous les trésors d'amour et de sentiments dont le ciel avait pétri son intéressante élève.

Et un soir, tout palpitant encore des émotions profondes que la jeune Phèdre avait jetées dans tous les cœurs, galvanisé par ces puissants accents qui l'avaient remué jusqu'aux entrailles, Paris battit des mains avec transports, et salua de frénétiques acclamations sa Melpomène de vingt ans.

Mademoiselle Duchesnois ne tirait aucune vanité de son prodigieux talent; elle disait avec une candeur d'enfant, que la nature avait tout fait pour elle. Toujours en dehors des rivalités de coulisses, elle s'était fait un intérieur calme et paisible d'où n'approchèrent jamais ces passions mesquines qui déchirent si souvent le peuple des théâtres. Elle n'usait de son ascendant que pour soutenir, que pour protéger quelque début timide que repoussaient obstinément les craintes jalouses de ses camarades, et c'est alors qu'elle appelait à elle, se sentant trop faible contre leur ligue ennemie, l'alliance toute puissante de Talma en qui elle trouva toujours un auxiliaire prompt et dévoué.

La familiarité la plus enjouée, la plus aimable régnait entre ces deux grands artistes bien faits pour s'estimer. C'étaient, chez l'un comme chez l'autre, à quelque chose près, les mêmes habitudes, les mêmes goûts, le même penchant à la prodigalité. L'or n'abondait dans leurs mains généreuses que pour être semé avec une munificence princière. Jamais l'indigent, sous quelques haillons qu'il s'offrît, ne heurta inutilement au seuil doré de leurs somptueuses demeures de la Nouvelle-Athènes. Leur active bienfaisance, qui se multipliait, était infatigable; seulement elle s'exerçait d'une manière toute différente. Talma, pour donner du pain à de pauvres journaliers affamés, improvisait dans sa délicieuse habitation de Brunoy, sur les rives émaillées d'Hières, des travaux dont il se créait l'architecte, et quand l'espace lui manquait, ou que son imagination se trouvait à sec, il bouleversait, avec des caprices d'écolier, tout ce qu'il avait longuement édifié, pour ériger de rechef, à frais nouveaux, et toujours dans le but si humain d'occuper des bras oisifs, d'assouvir la faim grondant dans des entrailles à jeun. Quant à Mademoiselle Duchenois, elle encombrait ses appartemens, (jusqu'à ce qu'elle fut contrainte à force de railleries à les reléguer dans ses galetas,) des plus détestables croûtes dont se rendaient coupables quelques rapins faméliques dont foisonne tant Paris. Et comme son enthousiasme factice ne marchandait jamais en présence de leurs mirifiques enluminures, elle initiait ces pauvres existences à deux joies bien profondes: d'abord, sur ses pas, s'enfuyait, pour faire place à l'abondance, le jeûne, cet hôte au visage hâve; puis la renommée, la gloire, amantes adorées de l'artiste, secouaient leurs ailes d'or sur le misérable attelier, faisaient éclore, pour un prochain avenir, de ravissantes promesses, car toujours la main qui portait l'aumône était ingénieuse à la déguiser, toujours l'ange consolateur qui essuyait les pleurs, pour ne pas humilier, restait la face saintement voilée.

Un soir, dans sa loge, après une représentation de Marie-Stuart où bien des larmes avaient coulé; secondée près de son de gracieux et éblouissant Leicester, environnée de la foule privilégiée de ses admirateurs qui brûlaient à ses pieds, comme toujours, l'encens adulateur dont les bouffées s'évaporaient sans qu'elle y prit garde, une lettre fut remise à Mademoiselle Duchesnois, par le portier du Théâtre. Le timbre en était de Mons, et elle portait sous son enveloppe, ces deux mots, gros caractères; très pressée. Elle la brisa, la déchire avec précipitation, la sonde, [illegible] l'avoir lue, à Talma, [illegible] appeler sur le champ [illegible] voiture, et partir, de compagnie avec le confident de sa missive, sous l'empire d'une grave préoccupation.

Le lendemain, le semainier du théâtre, Desmousseaux, n'intervenait l'ordre des spectacles arrêtés, et substituait, dans la tragédie annoncée aux chefs d'emploi, leurs premières doublures, car Talma et Mademoiselle Duchesnois, par faveur spéciale, avaient obtenu du baron Taylor, alors commissaire royal du Théâtre-Français, un congé de quelques jours.

Maintenant, lecteur, et je n'ai pas trop abusé de votre bienveillance, nous nous transporterons à Mons et en face de son théâtre; non pas que j'aie Dieu m'en garde! l'exhorbitante prétention de vous raconter la magnifique représentation qui vient de finir. Il est fort tard, laissons dormir de son béat sommeil, et rêvant à tout l'or qui est venu affluer dans sa caisse, hélas! si souvent vide, le plus joyeux des directeurs, et aussi, mais s'ils le peuvent (car ils sont encore sous les frissons du parricide poignard d'Hamlet) les bourgeois inoffensifs de notre bonne petite ville. Pénétrez avec moi dans sur silencieuse pièce de cette hôtellerie, voisine du théâtre, et là, autour d'une table ronde, brillamment éclairée nous retrouverons et notre infortunée Stuart de l'autre soir, et son oublieux et ingrat Leicester, tous deux empilant lentement et avec cette sereine joie qui décèle toujours une bonne œuvre, des monceaux d'écus. Après avoir long-temps compté, tous deux s'arrêtèrent, l'une pour disperser du revers de sa main colère, après les avoir impatiemment parcourues, de crasseuses paperasses, l'autre pour rire d'un rire homérique en contemplant le visage boudeur de sa camarade, et pour dépêcher une à une, après leur chûte successive, toutes les demandes et poursuites du parquet de Mons.

—Et tu peux déchiffrer quelque chose à cet affreux grimoire là Talma?

—Parfaitement, ma reine, ce sont bien en chair et en os, d'une part, le volumineux cahier des assignations, exploits, protêts, saisies de leur miséricordieux tribunal de première instance, et de l'autre, l'interminable et très consciencieuse énumération des menus frais de leurs éminences les huissiers de la sordide ville de Mons. Le tout formant bien la somme ronde et très claire de dix-huit mille francs.

Ne plaisante pas, c'est une véritable spoliation. l'ayons et partons; à Mons, comme à Paris, le plumitif s'engraisse de la substance du pauvre.

Le lendemain, déjà dans leur berline et sur la route de Paris, mademoiselle Duchesnois et Talma recevaient, l'une une lettre de la veuve Desiré Leclerc, l'autre une flagorneuse pancarte du maire de Mons, car tous deux, comme d'habitude, s'étaient dérobés précipitamment aux benedictions, aux larmes de reconnaissance des heureux qu'ils venaient de faire—

Avertie à temps, par le notaire de Lens auquel elle faisait passer fréquemment des secours pour la famille de son ancien maître, Désiré Leclerc, tombée dans l'indigence, de l'imminence d'une expropriation, mademoiselle Duchesnois dans un de ces momens où son trésor et celui de son ami se trouvaient vides, avait été à Mons avec Talma y donner quelques représentations dont le produit avait été affecté au dégrèvement du pauvre patrimoine obéré; Talma, lui, avait laissé son dernier louis à l'hospice de Mons.

Cinq jours après cette bonne œuvre accomplie, de retour à Paris, Talma et mademoiselle Duchesnois paraissaient dans Macbeth, et la salle de la rue de Richelieu, au lever du rideau, croulait sous les trépignements furieux, les vociférations échevelées d'un parterre qui bouillonnait et mugissait comme un volcan, car les journalistes, subsidés furets de coulisses, avaient vendu le savoir et avaient su la cause du brusque départ des deux acteurs, et le public, en droit, avait été mis dans le secret de la mystérieuse absence de ses artistes favoris.

Talma et Mlle Duchesnois, morts sans fortune, dans tout l'éclat de leur talent, n'ont laissé à leurs enfants qu'un noble souvenir, mais pour accompagner leur convoi, pour pleurer derrière leur cercueil, on n'a pas eu besoin de louer des pauvres qui, aux funérailles du riche, pour quelques deniers, y grimacent leurs mensongères douleurs.

Dans le funèbre enclos du Père-Lachaise ou reposent leurs restes vénérés, l'étranger cherche avidement parmi les pierres tumulaires, la sépulture de ces deux grands artistes dont la renommée a rempli le monde; arrêté au pied de leur modeste monument, le philosophe qui a pesé la gloire, et qui sait ce qu'elle vaut, et surtout ce qu'elle dure, sourit amèrement aux témoignages d'une admiration dont chaque jour, chaque heure emporte quelque parcelle.

Mais si, vers le soir, et après leur rude journée de travail, il voit arriver, une simple couronne de buis à la main, une pauvre veuve en deuil, un ouvrier chargé de sueurs, quelque artiste pâle et souffrant qui s'incline et qui prie, oh! alors, sa paupière s'humecte, et exhalant un long soupir sur leur couche funéraire, il murmurera: "Que la terre vous soit douce, ô vous qui fûtes si long-temps leur providence ici-bas; votre mémoire ne périra pas; vous l'avez confiée à la reconnaissance du pauvre!" S.....Y

☞ SUCCESSION D'ALICE PACKWOOD.—Quatre lots de terre dans l'îlet borné par les rues Magasin, Lafayette, Foucher et Grod; et quatre autres dans l'îlet borné par la rue Tchoupitoulas et les trois derniers, seront vendus aujourd'hui par le Sherif, à la Bourse de Cité rue St Louis. Les termes de paiement sont un et deux ans. Les notes des acquéreurs devront être [illegible] au moment de l'adjudication; dans le cas contraire l'enchère ne sera pas reçue.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

EXPÉDIÉS.

Navire Rappahannock, Drummond, pr Liverpool.
Trenton, Colling, pr Boston.
Ocean, Brownell, pr Boston.
Bowditch, Pike, pr le Havre.
Carnatic, Hutchinson, pr Liverpool.
Barque Van Vlieck, Hyde, pr Cork et un marché.
G Godfrey, Bearse, pr New York.
Mallory, Babbidge, pr New York.
Brick Mount Vernon, Jones, pr la Havane.
Salvadora, Block, pr la Havane.
Goelette Fantasie, Smith, pr la Havane.
E Morris Walls, Somers, pr Kingston, Ja.
Rosina, Kottsbeck, pr Mobile.
Elvira, Roberts, pr Tampico.
Matthew Bird, Corson, pr Baltimore.
Steamer Laurel, Lister, pr Rio Grande.
Brunswick, Lee, pr St Louis.

ARRIVÉS.

Navire Suniah, Gardiner, de Vera Cruz.
A vapeur Galveston, Haviland, de Galveston.
Brick Shamrock, Rogers, de Vera Cruz.
Wm. Heard, de Vera Cruz.
Goelette Brasos, Coffin, de Vera Cruz.
Cornelia, Kellard, de Vera Cruz.
Henry Long, Gomez, de Mampico.
Elizabeth, Dunton, de Brown.
Eleanor Stevens, Hall, de Vera Cruz.
Steamers Princess, Leathers, de St Louis.
Champion, Sandford, de St Louis.
Charlotte, Frisbee, de St Louis.
Alex Scott, Sturgeon, de Louisville.
Yazoo, Anthony, de Tuscumbia.
St Mary, Muggah, de St Martinville.
Edna, Phillips, de Camden.
Convoy, Garrison, de St Louis.
Creole, Reynolds, de Mobile.
Yazoo City, ——, de Mobile.
Planter, Paxson, de Peoria, Ill.
Meteor, Hart, de Shreveport.
Rainbow, Selleck, de Bayou Sara.
Arkansas, No 5, Pennywitt, d'Arkansas River.

MEMORANDA.

La barque Prompt, partie de ce port pour Vera-Cruz, a été rencontrée par la latitude 26 50, longitude 92 50.

Au bas du fleuve et montant:

Brick P Soule, ——, de la Havane.
Armus, ——, de Baltimore.
Goelettes Adeline et Creole.

DÉPART DES NAVIRES A VAPEUR DE L'ATLANTIQUE.

DE LIVERPOOL.		DE BOSTON
Britannia	le 4 mai	le 1er juin

ON désire trouver à acheter, UN ILET ou UN DEMI ILET, dans la troisième municipalité, entre les rues de l'Esplanade et Clouet, et entre la Levée et le chemin à coulisses du Golfe du Mexique, avec ou sans bâtisses. Si la position est près de la Levée, on accepterait un QUART d'ilet. S'adresser par une lettre adressée à R. U. rangée D. boite 56 de la poste, en donnant la description de la propriété, le prix et le terme de paiement. 25 mai—3

A VENDRE.—Une imprimerie bien assortie, propre à faire un journal d'une bonne grandeur, et toutes sortes de jobs (excepté les grandes affiches.) S'adresser au bureau de la PATRIA, rue Toulouse, No 59, ou l'on trouvera un specimen de la dite imprimerie, ou à R. P. Théard, rue Plauche, No 321. 25 mai

ON demande sur le champ un bon porteur pour distribuer un journal qui paraît le jeudi et le dimanche. S'adresser à l'imprimerie de M. J. L. Sollée, No 157, rue de Chartres, ou à la salle de bal St-Louis. 25 mai—3f

AVIS—Possesseurs depuis long-temps d'un privilége enrégistré à la Cour des Etats-Unis, pour les cartons de loto, nous prévenons le public que notre maison a seule le droit d'en vendre ou d'en imprimer. GAUX & Co.
25 mai Chartres, 112

Pour cause de départ.

A VENDRE une propriété située sur le Bayou St-Jean, d'une contenance de 31 arpents 2/3 de superficie, ayant maison de maître, cases à nègres, remises, écuries, &c., le tout en bon état.

Une gardienne d'enfants et domestique de maison, et deux jeunes domestiques, âgés l'un de 13 et l'autre de 16 ans. Un ameublement de salon choisi, deux services en porcelaine et différents meubles de chambres et de salle à manger.

Et à céder le bail de la maison occupée par le soussigné, ayant encore dix-huit mois de durée.

Pour les conditions s'adresser à
ALBIN MICHEL,
193, rue de l'Esplanade, entre Bourgogne et Remparts.
25 mai

A LOUER.

UN bon domestique (nègre) de maison privée. S'adresser au bureau de l'Abeille.
25 mai—3f

LINON A MOUSTIQUAIRES—3 balles linon 4/4, blanc, et 3 caisses coton en bobines, de Farquharson, à vendre par DUNCAN KENNEDY,
25 mai 80, Toulouse

CONDUIT aux épaves de la Première Municipalité, rue Dumaine, entre Dauphine et Rempart:

Un CHEVAL gris blanc, étampé sur la hanche droite des lettres qui ressemblent B. L., se touchant l'un à l'autre, sans aucune autre marque ni étampe apparente.

Un CHEVAL noir, les crins du cou et de la queue coupés, une tache blanche au pied derrière, étampé des lettres B. B. sur la hanche droite, sans aucune autre marque ni étampe apparente.

Un CHEVAL bai, une étoile au front, un pied derrière blanc, sans aucune autre marque ni étampe apparente.

Si d'ici au 5 juin les dits animaux ne sont point réclamés, ils seront vendus au lieu et heure accoutumés, par R. Kerlégan, encanteur.
MICHEL DUREL,
25 mai—10 Gardien des épaves

BOUCHONS—25 balles bouchons, à vendre par AUGUSTE MOLIER.

Dissolution de société.

LA société qui existait sous la raison de PIVARD & LAUX, pour le commerce des marchandises sèches, est dissoute par consentement mutuel par acte; ardevant *Ph l ppe Lacoste, en date du 12 mai courant.* Le soussigné liquidateur de la dite société profite de cette occasion pour inviter les dames à visiter son stock de belles marchandises, à ses deux établissements, encoignure Bourbon et St-Pierre, connu sous le nom de la *Reine de Chypre*, et à son ancien magasin, encoignure Bourbon et Ursulines.
25 mai—d H. PINARD.

MR. A. V. ROGER, partant pour France, laisse le sieur Louis Fancan chargé de la gérance de toutes ses affaires pendant le tems de son absence. 25 mai—4f

L'ILLUSTRATION, Journal Universel, accompagné de gravures sur bois, paraissant tous les samedis depuis le 3 mars 1843. Abonnement—A partir du 1er mars—Pour la Nouvelle Orléans $—, pour la campagne même prix; les frais de transport aux frais des abonnés. On ne peut s'inscrire pour moins d'une année.

Chaque numéro se compose de seize pages in fo., imprimées sur trois colonnes et présente la revue la plus complète qui existe de tout ce qui est digne d'exciter l'attention publique dans les événemens contemporains.

On souscrit à la Nouvelle Orléans, chez
VICTOR HEBERT, Agent.
149, rue de Chartres

N. B.—Les souscripteurs sont prevenus que les premiers numéros de la cinquième année commençant le 1er mars 1847, à Paris, viennent d'être reçus par le navire South Carolina, du Havre. 25 mai

HISTOIRE DE PARIS.

L'HISTOIRE de Paris, par Dulaure, nouvelle édition de Furne, ornée de gravures représentant tous les monuments de Paris, est en vente chez
Vos. HEBERT, Libraire,
25 mai 149, rue de Chartres

FLEURS ANIMÉES.

LES Fleurs Animées, par Grandville; 1 beau volume grand in 8o., en vente à la librairie de
25 mai Vos. HEBERT, 149, rue de Chartres

EDITION ILLUSTRÉE du Comte de Monte-Christo, en 2 beaux volumes grand in 8o, en vente chez VOS. HEBERT,
25 mai 149, rue de Chartres

A VENDRE par le soussigné, un lot de belles peaux d'Ours, de Buffalo, et quelques peaux de cygne.
VICT. MAIGNAN,
25 mai No. 87, rue St Louis.

A VENDRE à l'entrepôt du magasin de la douane, les articles suivants:
200 barriques vin rouge, qualité supérieure, marque Marseille,
40 barriques vin claret de San Vicens,
30 balles, 15,000 chaque, bouchons pointus, veloutés, extra fins,
30 balles, 15,000 chaque, bouchons pointus fins,
50 balles, 15,000 chaque, bouchons droits extra fins,
4 balles cire blanche, belle qualité,
4 barils amandes amères, fraîches,
P. CUSACHS,
25 mai Encoig. Conde et St Philippe.

SUCRE Havane—20 caisses sucre blanc de la Havane, à vendre par P. CUSACHS,
25 mai Encoig. Condé et St Philippe.

MIEL blanc—10 barils miel blanc de la Havane, à vendre par P. CUSACHS,
25 mai. Encoig. Condé et St Philippe.

INDIGO GUATEMALA—10 surons indigo Guatemala, à vendre par P. CUSACHS,
25 mai Encoig. Condé et St Philippe.

250 BARRIQUES vin St Julien et Montferrand a vendre par DUBUCH F,
25 mai 77 rue St Louis

60 BARILS vin blanc, à vendre par DUBUCH F,
25 mai 77 rue St Louis

500 DAMEJEANNES du Havre, à vendre par DUBUCH F, 77 rue St Louis
25 mai

200 CAISSES vin blanc et rouge, vieux, supérieur, à vendre par DUBUCH F,
25 mai 77 rue St Louis

100 CAISSES vins rouge et blanc, en demi bouteilles, à vendre par DUBUCH F, 77 rue St Louis
25 mai

100 CAISSES eau de fleur d'oranger, à vendre par DUBUCH F, 77 rue St Louis
25 mai

50 DEMI BARRIQUES vin rouge St Julien, à vendre par DUBUCH F, 77 rue St Louis
25 mai

SUCRE DE LA HAVANE—100 caisses blanc, en débarquement du brick Adams, à vendre par L. CANTIN, 42 Gravier
25 mai

FARINE DE MAIS—600 barils, H. Billing frs supérieure, en débarquement, à vendre par JOHN O. WOODRUFF & Co,
25 mai 60, Camp.

BOIS D'ARC—Un lot bois d'Arc, en débarquement, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co,
25 mai 11 et 15, St Louis

A la Grande Variété
No. 49 [illegible], RUE DE CHARTRES.

LES personnes qui se préparent à passer l'été hors de la ville sont respectueusement invitées à visiter les magasins ci-dessus où elles trouveront un assortiment complet de toute les articles qui leur sont nécessaires, savoir: pour les dames aiguilles, filets, cordonnets, boutons en nacre et autres façons, soie pour bourres, perles acier, gants de fil, bas, soie, genres, ruban, jarretières, bourses, [illegible], éponges à cheveux, pommades et huiles, eau de Cologne, parfums de toutes espèces, poudre, boîtes à poudre, brosses de tous genres, paniers de voyage, et balaine, encre à marquer et autres, éventails, ombrelles, parapluies et miroirs.

Pour les messieurs, chapeaux de paille, bretelles, gants, boutons, articles de pêche et de chasse, boîtes à barbe, miroirs, rasoirs, savons, [illegible], sous en fil et coton, cravates, boutons, ceintures de tout genre, cannes, cannes extra à joint, lions, damiers, dominos, boîtes de Maroc, jeux d'échecs et sacs de voyage.

Aussi—Une très grande variété d'objets parmi lesquels se trouvent des poupées, joujoux, cordes à violons, et chapeaux de paille pour enfants.

Le soussigné saisit cette occasion pour assurer les personnes qui partiront et les dames, qui doivent passer l'été hors de la ville, que toutes les demandes d'articles de son genre qui lui seront adressées seront exécutées avec soin et promptitude.
25 mai B. PIFFET.

DIX PIASTRES DE RECOMPENSE—Seront payées à celui qui arrêtera et conduira au No. 114, rue des Remparts, encoignure Toulouse, un jeune nègre nommé LAFAYETTE, ou Lafette ou Lafette John. Il est absent depuis le 2 courant, âgé de 18 à 20 ans, taille de 5 pieds 2 pouces, teint d'un griffe foncé. Il a bonne mine, le front élevé, une cicatrice au dessus de l'œil droit, l'ongle du pouce droit écrasé par un coup de marteau. Il était au service de [illegible] lors de son départ. Il a été acheté de M. Levy, agent de M. Richardson.
25 mai—3 P. GAILBACH.

M. ADOLPHE CARTIER, docteur en médecine de la faculté de Paris, ayant fixé sa résidence à la Nouvelle Orleans, offre ses services au public. Consultations de midi à 3 heures et de 7 à 9 heures du soir. Pour les pauvres gratis. Rue d'Orléans, 103, entre Dauphine et Bourgogne. 4mai

Bottes, Souliers, Brodequins

—1200 caisses en magasin, formant un bon assortiment d'articles de saison. Aussi en débarquement du navire Kega—100 caisses de pluies sur chandises fraîches, à vendre à bas prix par
22mai G. W. DUNBAR, 30, Douane.

CHANVRE &c—44 balles chanvre et 5,000 sacs en paille, à vendre par JOHN O. WOODRUFF,
3mai 60, rue du Camp.

HUILE, CHANDELLES, SAVON, &c.—En débarquement du brick Mobile, et à vendre par Whittemore et Cutter, 8, Nile Levee.
8 barriques et 6 barils huile de blanc de baleine d'hiver, épurée, 1re qualité.
7 barriques huile de baleine d'hiver 1re qualité,
160 caisses blancs de baleine, New Bedford, 1re qualité.
447 caisses savon extra No 1, diverses marques,
500 1/2 do raisins marque John Clement,
200 caisses morue blanche fraîche, en bon état,
300 demi et quarts de barils cranberries fraîches
WHITTEMORE & CUTTER,
20mars 8, Nile Levee

A VENDRE, en débarquement du navire Silenziol de Gênes, vis-à-vis le marché à la viande—
50 caisses Macaroni, de Naples,
50 do Vermicelli, do
MARTIAL PEYRET, & Co,
15fev 27, rue St Louis.

HUILE DE PLAIGNOL—175 paniers en bouteilles de 24 onces et en demi bouteilles, par le Persian de Marseille, à vendre par
J. F. BERCIER & Co,
15av 54, Vieille Levee

BOUTEILLES VIDES—300 paniers de 100 chaque, Bordelaises et Marseillaises, en magasin et à venir par les prochains arrivages, à vendre à $6 50 par J. F. BERCIER & Co,
15av 54, Vieille Levée

VIN rouge en barriques, en débarquement de la barque *Lubeck*, de Bordeaux.
Huile d'olive de la marque Possel fils, en bouteilles de 24 onces.
Prunes sèches en caisses de 12 pobane.
Vin rouge en barriques, de différentes qualités.
Vin blanc en barils de do do
Vin rouge en caisses de 12 bouteilles et de 24 1/2 bouteilles.
Vin blanc en caisses de 24 demi bouteilles.
Anisette superfine de Marie Brizar et Roger.
Curaçao en grande crochons, à vendre par
B TALAMON, 192, rue Royale.

CHEMISES COULEUR—Une caisse 70 douzaines chemises françaises, dessins nouveaux, bon teint et à vendre par les soussignés.
LOISON & SILVESTRE,
3 mai 67 rue de Chartres

Vermifuge Canadien de J. Winer & Co.
DEPÔT CHEZ BERTRAND & SIMON,
Encoignure Royale et Bienville.

☞ La Louisiane est de tous les pays, celui où l'affection vermineuse revêt les formes les plus variées et les plus graves: et sans vouloir rattacher toutes les maladies l'enfance à cette cause unique, on peut dire que bien des convulsions, des fièvres intermittentes deviennent mortelles lorsque le médecin s'obstine à la rejeter... Il faut donc à tout prix expulser ces vers qui se produisent sans cesse dans le tube digestif, et pour arriver à ce but employer le vermifuge de Winer. C'est le seul qui réunisse les trois qualités suivantes d'être anthelmintique purgatif et tonique. 18 nov.

Portraits au Daguerreotype
Galerie et Magasin d'appareils,
Encoignure de la rue du Camp et du Canal.

LES Citoyens et les Etrangers sont invités à venir visiter un genre de Portrait *nouveau et perfectionné*.

Sur un examen critique, ces portraits se recommandront au patronage du public mieux que nous ne saurions le faire par des *paroles* dans un journal. Ils sont garantis ne *jamais s'effacer*.

Les *matériaux* que nous employons ont été choisis par nous avec un soin tout particulier et sont de qualités supérieures. La *Chambre Obscure* est garnie de *Lentilles Achromatiques* des plus couteuses, importées aux Etats-Unis, de la plus grande *justesse* et de la plus grande *célérité* à fixer l'*image* sur la plaque. La difficulté éprouvée jusqu'ici en reproduisant les *portraits d'enfans* et les *groupes de famille* est vaincue; quelques *secondes* suffisent pour reproduire l'image.

Nous avons en main un splendide assortiment de *médaillons* et d'*épingles* (tous d'or et du travail le plus fini) manufacturés expressément pour des *portraits en Daguerréotype*. Nous sommes préparés à fournir aux *Artistes en Daguerréotype*, et ce, aux prix de New-York, des appareils et accessoires en gros et en détail, *boîtes* de moyennes grandeurs et *plaques* (de *qualité supérieure*) à $3 la douzaine. Tous autres matériaux à des *prix réduits*, dans la même proportion.

Nous donnerons une attention immédiate à tous ordres qui [illegible] [illegible] [illegible]
[illegible] S. WHITE & Co.
6 oc—1 an

Purifiez le Sang.

☞ Les grandes vertus de la Salsepareille, pour purifier et restaurer le sang, sont connues dans le monde entier, il suffit de bien la préparer. La Salsepareille de MM. Comstock & Co., a toujours eu beaucoup de succès, surtout sur les scrofules les boutons à la figure et toutes les maladies qui proviennent de l'impureté du sang. On la garantit au moins égale à toute autre préparation, bien qu'elle ne se vende que cinquante cents par bouteille aussi grande que celles qui se vendent ordinairement $1.

Les habitans qui désirent cet article, n'ont qu'à envoyer leur adresse, il leur sera expédié à $4 par douzaine de bouteilles.

A vendre par COMSTOCK & CO, 30, Poydras.

RENOVATEUR DES CHEVEUX, DE JONES.

☞ Personne ne doute qu'en excitant les racines et la peau de la tête, une belle chevelure ne puisse être produite. Lorsque les racines sont en vigueur, un résidu de peau morte s'échappe de la tête et les cheveux deviennent d'un beau lustre. Ainsi lorsque les racines sont fermement prises, rien ne peut empêcher la croissance d'une superbe chevelure.

Le Renovateur de Jones produit les effets que nous avons énumérés ci-dessus. Nous prions ceux qui doutent de lire le certificat ci-dessous d'une personne respectable:

(Du New-York Sun, décembre 1841.)

Un de nos jeunes amis, demeurant rue Bleeker, et bien connu dans Wall Street, fut attaqué d'une fièvre; les cheveux du couronnement de la tête recherent, ceux des côtés de la tête devinrent roux, secs et remplis de peaux mortes. Par l'usage du Renovateur de Jones, il possède maintenant une superbe chevelure.

TEINTURE MAURE POUR LES CHEVEUX.

Pour teindre les cheveux rouges, gris ou autres couleurs sans teindre ou endommager la peau, à vendre au dépôt de BALLEY, No 151, Chartres.
10 mai

CALLIGRAPHIE.

Des nouvelles classes se forment aujourd'hui chez MM DOLBEAR, No 15, rue du Camp.

Les élèves ont le privilege de continuer à prendre leurs leçons jusqu'à ce qu'ils aient acquis une écriture convenable pour tout genre d'affaires, sans payer plus que le prix d'un seul cours.—Heures des classes: de 9 à 11 ½, de 4 à 6 heures, et de 7 à 9 heures du soir.

Il faut voir et examiner par soi-même, avant de se decider. 24 mai ☞

Habillemens d'enfants
Nouvel Envoi.

LOISON & SYLVESTRE, 67 rue de Chartres, ont reçu un troisième envoi d'habillements d'enfans, qu'ils offrent à vendre à bas prix, savoir:
Bretonnes Napolitaines,
do en mérinos et alpacca, couleur.
Algériennes et basquettes en fil.
Mazaniellos et vestes orientales en fil.
Sacs en fil alpaca et Tweed,
Pantalons fil et mérinos, toutes les tailles, &c.
Américaines en mérinos pour enfans de 4 à 6 ans. 24 mai

Marchandises sèches a bon marché

LE soussigné, devant terminer la vente de son fonds d'ici au 1er juillet prochain, offre la solde de ce qui en reste en mains à 25 pour cent au dessous de ses prix ordinaires. Dans son assortiment, on trouve tout ce qui est nécessaire à une famille, à une habitation, et de plus des marchandises de goût. Ce qui suit est une faible partie des prix et des marchandises:

1500	yards linons,	4/4	à 12 1/2 valant	20 cts.
1700	" supérieures	15	"	25 "
4000	" jaconat français	25	"	40 "
2700	" mousseline et balzo.	30	"	50 "
2300	" do Suisse, brodee	30	"	50 "
3000	" do dentelle.	37 1/2	"	75 "
1000	" bareges de 10 à	40	"	75 "
1900	" ginghams Ecossais	20	"	30 "

AUSSI:

1000 donz. der à coudre de $1.00 à $3.00 par douz.
300 " mouchoirs de batiste, 1 25 à 3 00 do do.
10 caisses toiles d'Irlande, gingas &c.
10 " calicos de 4 à 15 c. par varde.
300 pièces linons unis, indiqués fil, et beaucoup d'autres articles, trop longs pour être détailles.

Les acheteurs trouveront rarement une pareille occasion, parce que le fonds doit être soldé le plus tôt possible.
C. M. SIMPSON,
24 mai 61, Chartres, 2 portes près de la rue Bienville.

SANGSUES HONGROISES.

JE préviens le public que j'ai transporté mon dépôt de sangsues de la rue des Ursulines à la rue St-Claude, No. 221, entre Dumaine et Ste-Anne. On trouvera toujours de ces meilleures sangsues hongroises et espagnoles. Je vends pour le présent les sangsues espagnoles 10 et 15 cents pièce; je vendrai les sangsues hongroises, meilleur marché que partout ailleurs. On en trouvera également chez M. F. Henriquez, pharmacien, encoignure St Louis et Rampart, et chez M. Morales, pharmacien, encoignure Orléans et Villeré. P. TRASFOREST
21mai

UNE MAISON à louer, rue des Remparts, No. 139, entre St Pierre et Toulouse, à deux étages, rez de chaussée contenant 6 appartements à feu, cuisine, chambre à domestique, water-works, &c., &c., à partir le 1er juin. On la louera meublée ou non meublée.
S'adresser chez Mme CHAUVEAU
24 mai—3md [illegible] près Conti

IMPORTATIONS directes en magasin et à vendre. 40 barriques vin de Marseille.
100 do vin Bordeaux ordinaire.
50 do supérieur, Haut Brion, Macau, Margaux et Laffite. 4 do Haut Sauterne. 30 demi do do.
60 quarts Porto ordinaire. 45 do do véritable.
2 pipes vieux Des Docks de Londres.
40 quarts Madère de Fayette.
10 do do supérieur et ordinaire.
10 quarts Jerez supérieur et directement importé.
Le demi et quarts Cognac, A. Seignette, Leger, &c.
4 barils Peach Brandy, 600 caisses Claret le quart.
100 do Sauterne, 200 paniers Anisette.
10 caisses Vermouth.
10 mai P. LONGIS, 116, Royale.

SACS EN PITRE &c.—100 balles de 2 1/2 et 3 boisseaux, 80 balles de 1 1/2 pour du mais, en entrepôt du navire California, venant le Londres; et à vendre par McDOWELL & PECK,
24 mai 29, Douane.

PLATILLES & BRETAGNES.—12 caisses, reçues par le navire H. H. Broady, venant de Liverpool, à vendre par McDOWELL & PECK, 29, Douane.

VINS DE BORDEAUX.—230 barriques St Julien, St Estephe et Montferrand,
125 barriques Pauillac Medoc, Château Bernow, Chateau Neuf, Haut Brion, 35 du vieux Merman,
120 barils vin blanc Saterne et Barsac,
10 do vinaigre blanc, à vendre par
DARAN, QUEYROUSE & Co,
21mai 11 et 15, St Louis

COGNAC—12 demi pipes Ste Croix, 4me preuve, [illegible] Dupuy, [illegible] 4me do
do [illegible] Champagne, Olivier, 1825,
[illegible] quarts do do do
A vendre par DARAN, QUEYROUSE & Co,
24mai 11 et 15, St Louis

MIEL—4 barils, 1re qualité, pour clore une facture, à vendre par DARAN, QUEYROUSE & Co,
24 mai 11 et 15, rue St Louis.

LIQUEURS—125 caisses assorties, Champoon & Tournée.
15 caisses eau de vie de Dantzich,
25 " marasquino,
30 " curaçao en pintes et quarts,
50 paniers gros bocaux d'Angers,
72 caisses eau verte,
25 caisses bocaux en pauhans chinois, à vendre par DARAN, QUEYROUSE & Co,
24 mai 11 et 15, rue St Louis

BLUE LICK (eau minérale) en barils et très fraîche, à vendre par
H. BONNABEL, Droguiste,
24 mai 37, rue Tchoupitoulas

FOIN—70 balles foin du Nord, à vendre par
J. W. STANTON,
24 mai coin Magasine et Lafayette

CAFE RIO—1200 sacs café, fin, des Montagnes vertes, à vendre par J. W. STANTON & Co,
24 mai Encoig. Magasine et Lafayette.

CAFE—Havane et Java, à vendre par
J. W. STANTON & Co,
24 mai Encoig. Magasine et Lafayette

SACS EN PITRE—500 sacs de 4 boisseaux, à vendre par J. W. STANTON & CO,
24 mai Encoig. Magasine et Lafayette.

HUILE ET BLANC DE BALEINE—2000 gallons huile blanche et naturelle, pour l'hyver; 200 caisses blancs de baleine assortis, de New Bedford à vendre par J. W. STANTON & CO,
24 mai Encoig. Magasine et Lafayette

A VENDRE en débarquement du Mozart
200 paniers de 12 bouteilles huile d'olive,
115 do de 24 1/2 do do,
50 barils vin de Madère, imitation,
50 do vin blanc,
400 caisses vin rouge Bordeaux, supérieur,
500 milliers bouchons pointus,
500 do do reguliers,
Vin rouge St Gilles, St George, Langlade,
Liqueurs fines et superfines, eau verte, absinthe, anisette, salaisons, amandes à la dame, vin du Rhin, &c. MARTIAL PEYRET & CO.,
22 mai 27, rue St-Louis.

HUILE D'OLIVE—300 paniers huile d'olive de James Plagniol, en bouteilles de 24 onces, 50 paniers de 24 demi bouteilles, en débarquement du navire Mozart venant de Marseille, et à vendre par
LEOPOLD JEANNET,
22 mai 22, rue St Louis.

SERRURES françaises—10 caisses serrures françaises, numéros assortis, en magasin et à vendre par LEOPOLD JEANNET,
22 mai 22, rue St-Louis.

FONDS de la Banque des Citoyens à vendre, en sommes à la convenance des acheteurs, par
LEOPOLD JEANNET,
22 mai 22, rue St Louis

TOILE à voile de coton pour tentes et prelats, à vendre par LEOPOLD JEANNET,
22 mai 22, rue St Louis

INDIGO de Guatemala—10 surons indigo de Guatemala, à vendre par
LEOPOLD JEANNET,
22 mai 22, rue St Louis

O. TALAMON, 44, Chartres,

OFFRE à vendre en débarquement du navire South Carolina, du Havre:
12 balles cotonnade de bleue unie, nouveau genre et bien bon marché,
6 caisses parfumeries, crème de perse, savons, extraits d'odeur, poudre de riz &c. 22 mai.

EAU-DE-VIE DE COGNAC.—Vieille Eau-de-vie de cognac de 1815 et 1825, marque Castillon, en magasin et à vendre par
LEOPOLD JEANNET,
22 mai 22, rue St-Louis.

ABSYNTHE & KIRSCH—Marque de Yersin & Lecoultre, à vendre par LEOPOLD JEANNET,
22 mai 22, rue St Louis.

A VENDRE par le soussigné, en débarquement du navire Mozart, venant de Marseille;
50 barriques vin rouge Bergasse;
50 paniers d'huile de J Plagniol.
G. M. LUCAS,
22 mai 30, Bienville.

PERDU OU VOLÉ.—Avant hier, 18 mai, vers six heures du soir, un chien pince, pointer d'arrêt, taille élancée, poitrail pivelé, argenté derrière, ayant un collier de peau avec une plaque de cuivre. Il répond au nom de Médor. Une récompense libérale sera donnée à qui le ramènera au soussigné.
J. A. FONTENETTE,
21 mai—3 Encoignure Toulouse et Dauphine

CLOUS.—200 barillets de Weymouth, assortis comme suit: [illegible] 4 P; 60 de 6 P; 60 de 8 P; 80 de 10 P; 60 de 12 P; 30 de 20 P.— En débarquement de [illegible]
[illegible]

A VENDRE pour cause de départ: une propriété située au Bayou St-Jean, d'une contenance de trente deux arpents de superficie, ayant maison de maître, cases à negres, écuries, remises, etc., le tout en bon état; plusieurs domestiques de valeur, tels que cuisinier, domestiques de salle à manger, coutourière, gardienne d'enfans, etc. Aussi, des meubles de maison, et un boghé à cheval. Pour les conditions, s'adresser rue de l'Esplanade, 183, entre Bourgogne et Remparts, à
14 mai—☞ ALBIN MICHEL.

Propriété de valeur dans la Première Municipalité, à vendre.

LA belle maison en brique, à étages, située rue des Remparts, No. 14, ayant de vastes appartemens, porte cochère, écuries, remises et arrière-cour. Le terrain mesure 35 pieds de face sur 160 pieds de profondeur. Pour les conditions, s'adresser à DARBY & TREMOULET,
21 mai—4 21 Vieille Levée

DANS L'INTÉRÊT DES DAMES.

REDUCTION DES PRIX.

Michael Kernan, No 30, rue de Chartres, désirant réduire son immense stock de *belles marchandises d'Eté*, avant de partir pour France, prévient les dames, qu'à partir du lundi 17 mai, et pendant le reste de la saison, il vendra ses magnifiques marchandises à 30 pour 0/0 au-dessous de ses anciens prix.

Il vient de recevoir quelques nouveautés, consistant en écharpes, chals, dentelles, mantilles, visites, broderies, &c. 16mai 6f

AU GRAND RABAIS!

GRANDE ET NOUVELLE RÉDUCTION DE PRIX! LIQUIDATION POSITIVE POUR CAUSE DE DÉPART.

LES soussignés, désirant liquider immédiatement, informent respectueusement le public, qu'à partir d'aujourd'hui, lundi 17 mai 1847, ils feront une nouvelle et grande réduction dans les prix de leurs marchandises, qui consistent principalement en toiles de Irlande de toutes les qualités, platilles, bretagnes, estoupilles, jaconats, mousselines unies, à carreaux; parapluies de toutes grandeurs, organdies, barèges et un grand nombre d'autres articles.
L. VALLES & CO.,
Encoignure Dumaine et Royale,
do Conti et Bourbon,
do Camp et Poydras.
Magasins à louer et installations à vendre.
17 mai.

Avis Maçonique.

LE nouveau Temple Maçonique, encoignure des rues Baronne et Perdido, sera dédié, avec les cérémonies d'usage, lundi 31 mai 1847.

Tous les Maçons réguliers sont invités à assister à cette solennité, dont un programme sera publié en temps convenable.
A. J. WILLIAMS, Comité
6 mai—tlj W. H. HOWARD, d'arrangement.

AVIS.—Les personnes qui ont des réclamations à faire à la Banque d'Orléans, sont priées d'avoir à les présenter dans le plus bref délai possible, au bureau des commissaires, No 30, Passage de la Bourse pour en obtenir le paiement. Une distribution finale de l'actif de ladite Banque devant avoir lieu sous peu, conformément aux dispositions de la section 26, d'un acte intitulé, acte pour pourvoir à la liquidation des Banques, approuvé le 14 mars 1842.
dav—3m 1fpe

PERDU ou égaré.—Entre le 20 et le 25 juin 1846, un billet portant la date du 15 juin 1846, souscrit conjointement par Henry Lasky et Nicolas Glazer, à leur ordre, payable à une année de date, signé ne varietur par Louis T. Caire, notaire en cette ville, et garanti par hypothèque. Le paiement dudit billet ayant été arrêté entre les mains des tireurs dudit billet, le public est prévenu de ne pas l'escompter.
15 mai—15, 25, 10 juin

A UNE élection des actionnaires de la Banque des Citoyens de la Louisiane tenue le 22 mai 1847,
MM. ARNOLD BODIN,
JAMES ROBB,
A. B. ROMAN,
Ont été duement nommés directeurs de la dite institution. V. ALLAIN,
24 mai—3 Président

MAIRIE DE LA NOUVELLE-ORLEANS,
CONSEIL DE LA MUNICIPALITÉ No. UN.
Séance du 10 mai 1847.

RESOLU que l'époque fixée pour recevoir des propositions relativement à l'élevage de la rue de la Levée, en pierres carrées, et demeure renvoyée au second lundi de juin prochain.
(Signé) JOSEPH GENOIS, Recorder
Approuvé le 19 mai 1847.
(Signé) A. D. CROSSMAN, Maire.
Pour copie conforme,
A. MAZUREAU, Secretaire 22 mai

LOUIS DELETRA, ex député officier naval de la douane, à l'honneur d'informer ses amis et les négociants importateurs en général qu'il a ouvert, rue de la Douane, encoignure Chartres, et en face de la Douane, un bureau de courtage et d'agence maritime et commerciale; il se chargera de toutes espèces d'affaires de douane telles que: Entrées de marchandises d'importation, entrées de drawbacks, d'emmagasinage &c., entrées et expéditions de navires, réglements de réclamations arriérées &c. L'expérience qu'il a acquise pendant près de dix années consécutives d'emploi au dit la douane le met à même d'offrir au public, pour le patronage de cette grande et commerciale ville, et il s'engage à justifier la confiance des personnes qui l'emploieront. 7 mai—30

AVIS aux acheteurs de marchandises sèches, toiles cirées, tapis, nattes, transparents &c.

Les soussignés, vu l'état avancé de la saison et l'abandonne de leur stock, vendront à partir de jour, et jusqu'au, 1er juillet 1847, tous les articles de leur commerce, à un escompte de 15 pour cent sur leurs prix réguliers.

Ils espèrent que leurs amis profiteront promptement d'une pareille occasion.
DAMERON, THOMPSON & Co,
14 mai 20, Chartres et 27, Douane

ORGANDIES & BALZORINES.

SIX caisses nouveau genre et très élegant qu'on vend au dessous du prix d'importation, à cause de l'époque avancée de la saison.
P. & E. KEILLY,
21mai 30 Encoig. des rues Royale et Canal

Vins! Vins! Vins!

EN débarquement du navire Mozart, venant de Marseille, 60 barriques vin rouge, supérieur, que l'on vendra très bon marché pris à bord. L'acheteur payant les droits et les dépenses.
Ces vins sont de la marque F. Ducard.
H. DE GOER ET RIFFARD,
21 mai 21, Magasins

CHANGE sur Paris à vue, ou à courts jours de vue, en sommes convenables aux acheteurs, à vendre par
[illegible] J. WILBIEN, 23, Passage de la Bourse.

Dr. A. JOUBERT

MEDECIN de la faculté de Montpellier, ex-chirurgien major de la frégate le Gomer, et attaché du service medical des hopitaux de St-Martin, de Marie Galante et des Saintes (antilles françaises) a l'honneur d'informer le public qu'il a fixé sa résidence à la Nouvelle-Orléans pour y exercer sa profession.

Encoignure Royale et Toulouse, entrée rue Toulouse, No 63.

References—MM Anne Roger, consul de France; P. F. Thomas, docteur médecin; L. Hulse, C. S. N. chirurgien en chef de l'hôpital de Pensacola.
19 mai—15.

VIN de Champagne—100 paniers, vin de de Bourgogne, 30 caisses, en débarquement du navire Vesta, du Havre, à vendre par COURVOISIER,
18mai Encognure Royale et Orleans

AYANT pris mon fils pour mon associé, je continuerai les affaires à la commission, sous la raison de Th. Bailly Blanchard & Co.
18mai TH. BAILLY BLANCHARD.

Chapeaux paille de riz.

RECU en consignation une caisse chapeaux paille de riz non montés, à vendre en gros à un prix modere, par B. PIFFET,
12mai 50, rue de Chartres

CACAO de Guayaquil—30 sacs en débarquement du brick Salvadora, à vendre par
21 mai B. VALLS, 26 Commune.

CHAPEAUX CIRES—10 caisses, à vendre par
FROST & CO,
21 mai 10 Magasins.

PANTOUFLES—10 caisses pantoufles pour hommes, à vendre par FROST & CO,
21 mai 10 Magasins.

CAFE—60 sacs café, en débarquement du Salvadora, venant de la Havane, à vendre par
J. M. CABALLERO,
21mai 32, Vieille-Levée.

SUCRE—84 caisses de la Havane, en débarquement du brick Salvadora, à vendre par
J. M. CABALLERO,
21mai 32, Vieille-Levée.

SUCRE—227 caisses Havane, en débarquement du brick Salvadora, à vendre par
21 mai L. CANTIN, 42, Gravier

TABAC DE CUBA—100 balles pour capes et tripes, à vendre par L. CANTIN,
21 mai 42, Gravier

TABAC—370 balles Vuelta de Abajo, pour capes et tripes, à vendre par
21 mai L. CANTIN, 42, Gravier

INDIGO—2 surons Guatemala, à vendre par
21 mai L. CANTIN, 42, Gravier

SPARADRAP très frais en paquets de 5, 10 et 30 yardes à vendre en gros par H. BONNABEL,
21 mai Droguiste, 37, rue Tchoupitoulas

VERMIFUGE créole tel qu'il a été préparé à la Nlle Orleans depuis tantôt vingt ans. Son emploi est facile et son succès certain, à vendre par
H. BONNABEL,
21 mai Pharmacien, 37, rue Tchoupitoulas.

FEBRIFUGE INFAILLIBLE. — Cette préparation est employée avec le plus grand succès depuis plus de vingt ans, tant à la Nouvelle-Orleans qu'ailleurs, et elle n'a jamais manqué son effet quand la direction qui l'accompagne a été strictement suivie. A vendre par
H. BONNABEL, Pharmacien,
21mai 37, rue Tchoupitoulas.

A VENDRE, en débarquement du Brick Pionier venant de Bordeaux,
30 Caisses Cerises à l'eau-de-vie;
18 Barils Vinaigre de vin blanc, par
18m NUMA LACOSTE, 103, Rue Royale.

DAMES-JEANNES françaises
300 Dames-Jeannes de 5 gallons, en débarquement du navire South Carolina, à vendre par
18m NUMA LACOSTE, 103, Rue Royale.

SAUCISSONS DE LYON—6 barils saucissons de Lyon, en débarquement du navire Taglioni, capitaine Rogers, venant du Havre, à vendre par
NUMA LACOSTE,
20 av 103, rue Royale

FARINE de mais—500 barils, de H. Billings, extra-jaune, en débarquement du vapeur Queen of the West; à vendre par
JOHN O. WOODRUFF & Co,
18 mai 60, Camp.

Papiers convenables pour les marchés Mexicains.

80 balles papier Fioretto,
16 caisses papier à lettre,
A vendre en entrepôt par
BERTRAND & SIMON,
20av Encoignure Royale & Bienville.

VANILLE—5 caisses vanille, en débarquement de la goëlette Ortega, de Tampico, et à vendre par BERTRAND & SIMON,
5mai Encoignure Royale et Bienville.

BŒUF, JAMBONS, GRAISSE—165 barils bœuf mess prime, 25 barils jambons de H. Billings, [illegible] [illegible] lard, 160 barils excellente graisse [illegible] à vendre en entrepôt [illegible]
JOHN O. WOODRUFF,
2mai 60, rue du Camp.

COGNAC [illegible] [illegible]

Bureau de Placement

POUR LES PERSONNES DES DEUX SEXES.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général, qu'il a transféré son bureau, rue Ste Anne, encoignure Conde, à côté du Commodore Restaurant. [illegible] sur [illegible] [illegible]

Les personnes qui [illegible] travaux de quelque nature que ce soit à [illegible], telles que: réparations et nettoyages de maisons, confection de toute espèce d'effets, [illegible] pourvu [illegible] ou leurs demandes seront remplies avec célérité, et au plus bas prix possible, toujours établis à l'avance.
1mai—☞ L. CATOIR

MME MAUGEY née Desveaux, sage femme, reçue par la faculté de médecine de Paris et de la Nouvelle-Orléans, a l'honneur de prevenir les Dames de sa clientelle, et le public en général qu'à dater de ce jour, 1er mai, sa maison d'accouchement est actuellement rue Royale, No 149, entre Toulouse et St Louis. Des chambres convenables y sont disposées afin de recevoir des Dames pensionnaires et qui désireraient au besoin y faire leurs couches. Mme Maugey saigne, vaxine, et donne ses soins à toutes les maladies des dames et enfants.
1ermai—2m

SOCIETE.—Les soussignes ont formé ce jour une société de commerce sous la raison de HENRY TETE & CO pour l'entreprise de tous genres d'affaires en commission.
HENRY TETE,
1 mai—1m A. VERLOIN DE GRUY.

TABAC à priser de toutes qualités tels que: —A la rose, Maccouba, Scott, Irlandais, &c. En débarquement et à vendre par H. Bonnabel, Pharmacien, rue Tchoupitoulas et Natchez. 1mai

TOURNIQUETS dits de Campagne, aiguilles de chirurgien, trousses, instruments pour dentistes, appareils à fractures, pompes à estomac, appareils à ventouse, trocans, scarificateurs, seringues de toutes grandeurs, à vie et sans bouts &c., &c., maintenant dans le port, à vendre par
H. BONNABEL, Pharmacien.
1mai Encoignure Natchez et Tchoupitoulas.

SANGSUES—Quelques milliers reçues depuis quelques jours et à vendre par
H. BONNABEL,
8mai Coin Natchez et Tchoupitoulas

JUS DE CITRON FRAIS ET PUR, dernièrement reçu et à vendre en gros ou en détail, par
H. BONNABEL, droguiste,
14 mai 37, rue Tchoupitoulas.

VERRERIE blanche, noire et verte
Bocaux à trois cordons, couvert en verre et de toute grandeur.
Bocaux dits à teinture, de toute grandeur.
do do do à especes do.
Bouteilles, forme vin de Madere et Porter
do blanches de toute grandeur.
Un grand assortiment de fioles blanches et vertes de toute sorte et grandeur, en debarquement et à vendre par H. BONNABEL, 37 Tchoupitoulas
12 mai Encoignure Natchez

VINS pour familles—26 barriques en debarquement du brick Pioneer venant de Bordeaux, à vendre par AUGUSTE MOLIER,
12 mai—6 No 90 St-Louis

VIN BLANC—21 demi-barriques en debarquement du brick Pioneer venant de Bordeaux, à vendre par AUGUSTE MOLIER,
12 mai—6 No 90, St-Louis.

VIN DE CATALOGNE—200 pipes, à vendre par
AUGUSTE MOLIER,
12 mai—6 No 90, St Louis.

HUILE DE LIN—10 barils huile de lin, premiere qualite, en debarquement du vapeur Gov Jones, à vendre par D. LANATA,
15 mai 9 rue Jefferson

COGNAC AU DRAWBACK—10 demi pipes cognac quatrieme preuve marque A. Dumant Joe, en debarquement du brick Pioneer, de Bordeaux, ayant droit au drawback, à vendre par
15 mai D. LANATA, 9 rue Jefferson

SAUCISSONS DE GENES ET DE BOLOGNE—4 caisses, à vendre en gros et en detail, par
15 mai D. LANATA, 9 rue Jefferson

VIN HAUT SAUTERNE—250 caisses vieux Haut Sauterne, bouteilles etiquetees, à vendre par
15 mai D. LANATA, 9 rue Jefferson

VIN rouge en barriques—120 barriques vin rouge, diverses qualites; 50 barils vin rouge Medoc, en magasin, et à vendre par
fav CH. DUFOUR, 11, Conti

A vendre par le soussigne, en debarquement des navires Robert Parker & California, venant de Bordeaux:
100 barriques vin rouge diverses qualites,
150 demi barriques et barils vin blanc,
250 caisses vin rouge. G. M. LUCAS,
27av—15f 30, Bienville.

MAQUEREAUX—300 barils du Sud, No 3,
100 do N. S. do
200 1/4 et 1/8 rues, à vendre par
NORCROSS & FOSDICK,
17av 40, Gravier

GRAINES FRAICHES—Par le Memphis, de New-York, un grand assortiment de graines pour les semailles de printemps, betteraves, haricots choux, carrottes, laitues, persil, navets, etc
1 mai W. DINN, 11 Commune

BOIS D'ARC, ORANGER OSAGE—Recu 40 livres graines de bois d'arc, le meilleur bois pour haies. Les epines de ce bois sont si fortes que le betail ne peut le traverser. Entrois ans, la haie est tres fourme. W. DINN,
1 mai 11 Commune

EAU DE VIE de la Rochelle:
5 demi-pipes Cognac, 4e preuve, John Durand & Co.
10 quarts pipes do do do
à vendre au debarquement du Pioneer par
7 mai J. & J. TARDOS, 15 Conti.

SUCRE Havane—102 caisses, en debarquement du brick Orleans, et à vendre par
J. M. CABALLERO,
7 mai 32, Vieille Levee.

JALAP—36 balles en debarquement du brick Apalachicola, venant de Tampico, à vendre par
J. M. CABALLERO,
7 mai 32, Vieille Levee

INDIGO—Guatemala, à vendre en magasin par
J. M. CABALLERO,
4 mai 32, Vieille Levee.

CIGARES—Un assortiment complet des meilleures marques de cigares de la Havane, constamment en vente par J. M. CABALLERO,
7 mai 32, Vieille Levee

CIGARES HAVANE—En debarquement des bricks T. Street et Tm. 59,250 de qualites assorties. J. M. CABALLERO,
7 mai 32, Vieille Levee.

CIGARES Principe.—114,250 en debarquement du brick Helen, à vendre par
J. M. CABALLERO
6mai 32, Vieille Levee.

GOMME COPALE—6 balles en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO,
4 mai 32, Vieille Levee.

CHANDELLES de l'Etoile—150 caisses en debarquement du vapeur Pontiac, à vendre par
14 mai W. H. SIMMONS, 44, Poydras

WHISKEY—250 barils rectifie en magasin et à vendre par W. H. SIMMONS,
14 mai 44, Poydras

GRAISSE & WHISKEY—5 barils graisse No. 2; 14 barils vieux Whiskey Monongahela, à vendre pour clore une facture par
14 mai W. H. SIMMONS, 44, Poydras

BOTTES, Souliers et Brodequins—72 caisses, actuellement en debarquement de la barque John Benson, et à vendre par
G W DUNBAR,
8mai 30, rue de la Douane

HUILE Plagnol et Marcelin Sue—200 paniers de 12 bouteilles et 24 demi bltes, en magasin et à vendre par NUMA LACOSTE,
1er mai 103, rue Royale.

AUX HABITANS, &c.

CHAUX de Thomaston,
Ciment Romain et hydraulique;
Plâtre de Paris; Poil à plâtre.
Poussiere de marbre;
Briques à feu anglaises, de Pittsburg et Pensacola;
Chaux pour sucre en boucauts et barils.
A vendre en quantites à la convenance des acheteurs, par JOHN HAYMAN & Co,
12nov 11, Magasins Rouges, 2me Municipalite

CIGARES.—70,000 cigares Millar, en debarquement de la barque Catherine de la Havane, à vendre par DARAN, QUEYROUZE & Co,
24av 11 & 15, St Louis,

Cotonnade française bleue, unie.

LES soussignés ayant reçu dix balles de cotonnade supérieure, invite les personnes qui ont besoin de cet acticle à venir l'examiner.
H DE GOER & RIFFARD
23 mars 21 Mags

100 VIEUX WHISKEY.
Barils vieux reserved whiskey,
30 barils vieux Monongahela,
10 do vieux Bourbon,
En magasin et à vendre par CHS. DUFOUR,
5 avril 11, Conti.

100 VIEUX VINS EN CAISSES.
Caisses Laffite, Margaux et Gruau Larose
30 caisses Chambertin,
30 do Hermitage blanc,
45 do vieux Sauterne 1832,
En magasin et à vendre par CHS. DUFOUR,
6 avril 11, Conti.

COUTILS FRANÇAIS—30 balles coutil dernièrement reçues, à vendre par CHS. DUFOUR,
6 avril 11, Conti.

SANGSUES—3 caisses grandes sangsues espagnoles reçues par le brick Orleans, de la Havane, à vendre par W H SIMMONS,
11 mai 44 Poydras

PATE DE GOUYAVE—Une caisse d'excellente qualité, faite à Puerto-Principe, à vendre par
11 mai W H SIMMONS, 44 Poydras

KIRSCH—[illegible] caisses véritable kirsch de la Forêt Noire, à vendre par P. PERRET,
20 avril 40 Bienville.

Manufacture de Peintures, Vernis et Mastic, de la Nouvelle-Orleans.

LES soussignés ont le plaisir d'annoncer à leurs habitués et autres, que la nouvelle machine qu'ils ont établie pour pouvoir répondre aux ordres qu'ils reçoivent pour des peintures, &c. est actuellement complète, et que leurs machines à vapeur sont en pleine opération. Ils peuvent donc fournir de 3 à 30 tonneaux de peintures par jour. Elles sont garanties aussi excellentes, et à tout aussi bas prix que toutes celles qu'on importe ici. Les acheteurs pourront obtenir des boites de couleurs et des paquets d'un livre et plus, en envoyant leurs ordres à la manufacture, encoignure des rues Henderson et Tchoupitoulas, ou au No 46, rue du Canal.
8 mai ROBERT CLANNON & CO.

LE soussigné offre à vendre à bas prix les articles suivans, reçus par le Queen Victoria, du Havre:
Mousseline à rideaux et à moustiquaire;
Mousseline, et jaconat imprimés, nouveauté;
Mouchoirs batiste en tous genres, unis et garnies de dentelles;
Gants et mitaines en filet de tous genres;
Ombrelles moirées et glacées, nouveauté;
Parapluies assorties en grandeurs;
Tulle à fleur crétonne de 10/4.
Servicés de table, à diner et à œil de perdrix;
Bretagne française grande largeur;
Galon fil, de toutes les largeurs;
Guinghams. D B MACARTY,
3 mars 226 Bourbon

EN magasin et à vendre par le soussigné—140 barriques [illegible]; 30 do d'eau-de-vie, poires, prunes, pêches et abricots; 30 caisses liqueurs fines, anisette et curaçao, Chartreuse et Champion; 44 do [illegible]; et Lecoultre, [illegible] [illegible]

Terres dans la paroisse Concordia.

SECTIONS fractionnelles, Nos 11, 12 & 13, dans le township No 4 Nord, rangée No 8, contenant ensemble 505 60/100 acres.

Sections fractionnelles, Nos 7, 8, 9 et 10 dans le township et rangée, contenant ensemble [illegible] acres.

Sections fractionnelles Nos 20 et 21, dans le township No 3 Nord rangée No 9 Est, contenant [illegible] acres.

Section No 18 dans le township No 6 Nord, rangée No 9 Est contenant 635 64/100 acres.

La moitié indivise, partie ou moitié des sections fractionnelles Nos 1, 2 et 38, dans le township No 8 Nord, rangée No 9 Est, contenant ensemble 1,100 [illegible] acres, ensemble avec tous les droits, privileges, coutumes, chemins, servitudes et appartenances sur les dites terres qui lui appartiennent ou en dependent de quelque façon que ce soit.

La moitié indivise, partie ou moitié des sections fractionnelles Nos 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49 et 50 dans le township No 8 Nord, rangée No 9 Est, contenant par estimation 1,007 acres 50/100.

La moitié Est du quartier Sud-Ouest de la section No 43 dans le township No 9 Nord, rangee No 10 Est contenant 80 acres.

La moitié du quartier Nord-Ouest de la section No 44, dans le township No 9 Nord, rangée No 10 Est contenant 80 acres, ensemble avec tous les droits privileges, coutumes, chemins, servitudes et appartenances sur les dites terres, qui lui appartiennent ou en dependent de quelque façon que ce soit.

Les terres ci-dessus sont à vendre. On peut en voir le plan chez HEPBURN & TURPIN,
27 avril—1m 21 Vieille Levee

LOUIS DUPIERRIS invite ses amis et connaissances qui desirent du terrain ou du fumier, de s'adresser chez MM, Maury freres, forgerons, en coignure Bourgogne et Hôpital.

DEPOT Rue Annette, entre Urquhart et Morales
27av—1m

INSTITUTION, rue Royale, No 241.

D'APRES nombreuses sollicitations M. Malaver, qui doit on connait l'habileté et le savoir, s'est enfin decide à fonder un etablissement en ville. Les cours commenceront à neuf heures du matin et se continueront jusqu'à trois ou six heures du soir, à la volonté des parents.
Prix—$4, 6, 8 ou 10, selon l'âge.
4 mai M. GUILMETTE,
Professeur d'Anglais

Nouveautés Littéraires.

LIBRAIRIE DE VICTOR HEBERT,
149, rue de Chartres.

RECU par le navire Taglioni, du Havre, les ouvrages suivants:

Grandville—Les Fleurs animées,	2 vol. reliés,		
Sir Paul Robert—Causes politiques,	1 —	—	
—Chansons	1 —	—	

Thiers—Revolution française, nouvelle edition, en 8 volumes, Ed. Charpentier,
Thiers—Histoire du Consulat et de l'Empire, édition illustree et ordinaire,
Divers—Histoire de la Bastille, suivie du Donjon de Vincennes,
Divers—Prisons de Paris,
Koujoux et Mingot—Histoire d'Angleterre, 2 vol.
Guerin—Navigateurs français,
Marine [illegible],
Weiss—Biographie universelle,
A. Tastu—Education maternelle,
E. Souvestre—Le Monde tel qu'il sera,
E. Briffault—Le Secret de Rome,
Du Mersan—Chansons et rondes enfantines, 1 vol.
Chansons nationales et populaires de la France, 1 vol.
27av

VIN BLANC—60 demi barriques Haut Sauterne, à vendre par EUG. ROCHEREAU,
10mai 17 et 19, St Louis.

VIN ROUGE—60 barriques St Julien,
do do pour famille,
à vendre par Eug. ROCHEREAU & Co,
10mai 17 & 19, St-Louis.

MOUCHOIRS Madras—3 caisses, grande largeur, à vendre par McDOWELL & PECK,
10 mai 29, Douane.

BRIN de Fil—Brin fin et bel ordinaire, 4/4, à vendre par McDOWELL & PECK,
[illegible] 29, Douane.

MARCHANDISES americaines, pour les marches mexicains.—En debarquement, un assortiment d'indiennes, à bas prix, des coutils bleus, toile à chemises 4/4 et 7/8, à vendre par
McDOWELL & PECK,
10 mai 29 Douane.

MARCHANDISES, en entrepot à la Douane.—Platille, 3/4, 7/8 et 4/4; britannias 7/8 et 4/4; etoupillas, 7/8 et 4/4, arabies en couleur; crêpe à la moriaix; listados coutils coton, mouchoirs de batiste, ayant droit au drawback, à vendre par
McDOWELL & PECK,
10 mai 29, Douane.

VIN rouge et blanc, en debarquement du brick Pioneer, de Bordeaux:
36 barils vin blanc Haut Sauterne,
10 do do Haut Barsac,
16 barriques vin rouge Montferrand,
16 do do Macau Medoc, à vendre par B. TALAMON,
10 mai 189, rue Royale.

CHANVRE—100 balles chanvre de Russie, en debarquement de la goëlette Apacachico;
Chapeaux—60 douzaines de Campêche;
Hamacs—100 hamacs, à vendre par
J. F. BERCIER & Co,
10mai 54, Vieille Levee.

FIL patente—50 caisses fil patente, blanc et noir, Nos assortis, à vendre par
McDOWELL & PECK,
10mai 29, Douane

VIEUX COGNAC SUPERIEUR—Constamment un assortiment complet des marques bien connues, M. Castillon, Ph. Godard, &c—1825 et 1815, chez EUGENE ROCHEREAU & Co,
10mai 17 et 19, St-Louis

VINS VIEUX, en caisses—100 caisses des marques Chateau Laffite, Chateau Leoville, St Estephe, &c, &c, à vendre par
EUGENE ROCHEREAU & Co,
10mai 17 et 19, St-Louis

SARDINES A L'HUILE—En demi, tiers et quarts de boites, des marques Philippe et Canaud, Colinet et Martin, à l'ancre, à vendre par
EUGENE ROCHEREAU & Co
10mai 17 et 19, St Louis

CONSERVES alimentaires — En debarquement du brick Pioneer, de Bordeaux
192 boites champignons, 300 demi do do,
100 demi-boites truffes, à vendre par
EUG. ROCHEREAU & CO.,
10 mai 17 & 19, St Louis.

EN debarquement du brick Pioneer, de Bordeaux
30 barriques vin rouge Montferrand
8 do do Queyries;
16 do do Macau Barsac;
12 do do Haut Sauterne;
100 barils vin blanc Barsac;
25 demi pipes Cognac Dumont,
Et en magasin
300 barriques vin rouge differentes marques, à vendre par D. LANATA,
10 mai 9 rue Jefferson

Bureau pour la vente de propriétés
H. MOELLHAUSEN.
Allée de l'Arcade de Banks, No. 7.

ON fournira des plans représentant la propriété en vente, à la demande du vendeur. Les prix de ces plans ainsi que le courtage de la vente seront des plus moderes.

Les personnes qui desirent acheter des propriétés dans certains quartiers, ainsi que celles qui desirent vendre des propriétés de tout genre, peuvent être assurees qu'il leur sera rien chargé, lorsque M. Moellhausen aura comme agent, à moins qu'il ne réussisse à conclure la transaction.
9 fev—☞

A vendre en débarquement du navire Mary Pleasants, de Marseille,
50 quintaux amandes de Provence.
100 caisses salaisons assorties.
60 do anchois à l'huile, thon mariné, olives farcies, olives vertes, câpres, cornichons et anchois en saumure. MARTIAL PEYRET & Co,
25fev 27, rue St Louis

SUCRE RAFFINE de Boston—300 caisses et barils.
POIVRE—200 sacs.
MAQUEREAUX—150 barils no 3.
THE—300 paquets.
SACS EN PITRE—10,000, 2 1/2 boisseaux, à vendre par NORCROSS & FOSDICK
20 mai 40, Gravier

EN debarquement du navire Mozart, de Marseille,
120 barriques vin Bergasse,
150 paniers huile d'olive, de Plagniol, 24 onces.
36 caisses eau fleurs d'oranger, à vendre par
EUG. ROCHEREAU & Co,
20 mai 17 et 19 St-Louis

A VENDRE sur la Levée, en debarquement du navire Mozart, venant de Marseille:
50 barriques vin de Bergasse, 1re marque,
75 paniers d'huile Plagniol, grande bouteille,
30 do do do demi bouteille,
100 caisses eau de fleurs d'oranger,
150 mille bouchons pointus.
N. DUDOUYT,
20mai 13, Toulouse, entre Chartres et Levée

MOUCHOIRS coton—20 caisses mouchoirs à bas prix, d'un joli genre, venant d'être reçus et à vendre par DE FOREST & Co,
20 mai 20, Douane

DENIMS, étoffes rayées pour marins, et coutil, de diverses qualités, à vendre par
20 mai DE FOREST & Co, 20, Douane

INDIENNES—Récemment reçu un lot d'indiennes americaines, d'un genre et d'une qualité convenables aux marchés mexicains, à vendre par
20 mai DE FOREST & Co, 20, Douane

BOUTEILLES—En paniers de 144 et 100, de la contenance de 27 à 24 onces, en débarquement du navire Mozart, à vendre par
J. F. BERCIER & Co,
20 mai 54, Vieille Levée

HUILE, CHANDELLES, SAVON, &c.

EN debarquement du navire Charles Carroll, et en magasin:
4000 gallons excellente huile de baleine, blanche et pour l'hiver,
3000 gallons huile de baleine, blanche et raffinée,
50 barils excellente huile de graisse,
50 barils bonne huile de lin, de Cincinnati,
100 barils huile brune, pour tanneurs,
16 barils esprit de térébenthine,
400 caisses chandelle baleine, New-Bedford,
100 do idem, mold, marque Kendall,
100 do chandelles star, 100 do amidon,
1000 do savon, No 1 et de famille, marques diverses.
300 caisses raisins Malaga, 400 demi do idem,
300 boites de 6 livres the, poudre à canon, 100 jeux baquets peints, 200 caisses morue, 50 quarts barils maquereaux et saumon, à vendre par
WHITTEMORE & CUTTER,
23 avril 8, Nile-Levée

CONSERVES ALIMENTAIRES.

LE soussigné offre à vendre un grand assortiment de conserves de St Louis, reçu tout récemment:
Pâtes de bécassines, dito de bécasse,
Do de sarcelles, dito de pluviers;
Do canards sauvages, dito de chevreuil;
Galantine de volaille, dito de dinde;
Pâtes de dinde sauvage;
Soupes à la julienne;
Carbonnades aux nauvilles;
Consommé au naturel; Saucisses de do
Bœuf bouilli, veau rôti; Asperges au naturel;
Veau à la gelée, veau rôti; Lait au naturel;
Morilles au naturel;
Fricandeaux aux morilles;
Bœuf en daube, pieds de cochons farcis, &c.
FRIBOS,
17 mai Encoignure Royale et Dumaine.

A VENDRE par le soussigné, en débarquement des navires Robert Parker, California et James [illegible] [illegible]